



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

AZZEDINE ALAÏA COLLECTIONNEUR
ALAÏA / KURAMATA
la légèreté en création

Sous le commissariat de Carla Sozzani et Olivier Saillard

Exposition du lundi 24 juin 2024 au dimanche 12 janvier 2025

Ouvert tous les jours de 11h à 19h

Plein tarif : 10€ - Tarif réduit : 3€

Métro : Hôtel de Ville

Contact presse :

fondationazzedinealaia@2e-bureau.com

Fondation Azzedine Alaïa
18, rue de la Verrerie, 75004 Paris
Tel. +33 (0) 1 87 44 87 75

fondationazzedinealaia@2e-bureau.com



« Je ne fais pas de croquis. Je dessine tout dans ma tête. Les images arrivent toujours en premier. Lorsqu'on dessine, on a tendance à se préoccuper des aspects périphériques. (...) et avant que vous ne puissiez vous en rendre compte, cela pourrait finir par remplacer les questions plus essentielles à prendre en compte »

Shiro Kuramata

Comme la lune est haute dans le ciel (How High is The Moon) est un fauteuil en maille d'acier imaginé et conçu par Shiro Kuramata en 1986. Il est une des vingt-cinq pièces qu'Azzedine Alaïa a souhaité collectionner à partir des années 2000. « Pour s'échapper du chiffon » aimait à dire le couturier facétieux qui appréciait chez Shiro Kuramata la légèreté, l'humour et la relation à la sculpture qu'ils partageaient tous les deux.

*« Le plus grand problème, expliquait le designer japonais, c'est la gravité, nous devons réfléchir à un moyen de l'effacer. ». D'une parcimonie qui vise la perfection, ses créations sont des réponses affûtées à l'équilibre des choses et des objets. *Glass Chair (1976), Broken Glass Table (1986), Twilight Time (1985)* conjuguent l'effacement et le souvenir d'une chaise ou d'une table pour mieux démultiplier leurs formes soustraites et les exposer ainsi à la lumière traversante. Qu'il s'agisse de fauteuils, de lampes ou de stools le mobilier d'acrylique de Shiro Kuramata efface toute impression de structure et chasse l'impureté visuelle que le designer redoutait.*

Admirateur inconditionnel, Azzedine Alaïa avait de son vivant, en 2005, consacré une exposition en ces lieux à Shiro Kuramata, disparu en 1991. Il entretenait aussi une amitié étroite avec son épouse Mieko Kuramata, qui joua un rôle essentiel dans la constitution de sa collection riche de pièces essentielles, parmi lesquelles on peut nommer *Pyramid (1968), Luminous chair (1969), OBA-Q (1972), Glass Chair (1976), How High is the moon (1986), Twilight Time (1985)...* Seul « Miss Blanche », fauteuil mythique d'acrylique et de roses, n'avait pas encore rejoint la collection du couturier, mais Azzedine Alaïa ne désespérait pas de la ravir dans une vente.

Vingt années plus tard, et pour la première fois, la Fondation Azzedine Alaïa a souhaité à nouveau célébrer l'un des plus grands designers de son temps en associant un choix rigoureux de robes et de créations de mode du couturier. Réunis selon des impressions de matériaux, de formes ou d'esprits communs, la maille lurex d'une robe épurée répond au métal tricoté d'une assise, l'acrylique transparent d'une étagère dédale résonne dans les mousselines arachnéennes d'un modèle haute couture.

Fondation Azzedine Alaïa
18, rue de la Verrerie, 75004 Paris
Tel. +33 (0) 1 87 44 87 75

fondationazzedinealaia@2e-bureau.com



La disparition des lignes chez l'un, la recherche ultime d'une couture invisible car virtuose chez l'autre, associent leurs créations sur le même socle de pensée. La soustraction des formes, et paradoxalement la multiplication des compositions, unissent les deux grands auteurs. *Les Meubles de formes irrégulières* de l'un, avec l'étagère pyramidale de 1970, attestent des mêmes déhanchés que les robes à bandelette du second. Les plis arrêtés de la Lampe Oba-Q (1972) s'abandonnent dans ceux d'une robe blanche aussi prolixe qu'évanescente.

Plus de vingt pièces de mobilier et objets d'exception de Shiro Kuramata (1934-91) sont présentées. En regard, près de vingt créations haute couture d'Azzedine Alaïa entretiennent la poésie des formes, la radicalité d'une coupe, le choix subtil d'une couleur, le raffinement des transparences. D'une infinie légèreté, les œuvres réunies face à face affirment les volontés d'abstraction communes qui n'avaient rien de virtuel.

Toutes les créations et les œuvres de présentées de Shiro Kuramata et de Azzedine Alaïa sont issues des collections de la fondation Azzedine Alaïa.



Biographie de Shiro Kuramata

Shiro Kuramata est né à Tokyo en 1934.

Il grandit au sein même des espaces de logement de l'entreprise située dans les locaux de l'Institut de Recherche Physique où travaille son père.

Au contact d'un maître charpentier, Monsieur Seta et de son atelier situé à deux pas de chez lui, Shiro Kuramata nourrit le vœu de devenir architecte.

A l'issue d'un apprentissage dans un lycée technique, il obtient en 1956 le diplôme de la « Kuwasa design school ». Il y reçoit un enseignement spécialisé dans le design et particulièrement celui d'intérieur.

Shiro Kuramata débute sa carrière en concevant des intérieurs de manière indépendante et sous contrat avec le grand magasin Matsuya à Ginza, Tokyo.

En Novembre 1965, il crée sa propre agence, le « Kuramata Design Office ».

« Pyramide furniture » en 1968 est une forme variable que Shiro Kuramata conçoit à partir d'un éventail de tiroirs empilés et mobiles. Pièce maîtresse dans son œuvre, elle préfigure le design des années 1980.

Dès 1969, lorsque Shiro Kuramata installe des piliers de lumières traversant du sol au plafond les espaces showroom de la compagnie Edward, la lumière devient un élément fondamental dans son travail et la conception des objets.

Dans ses premiers travaux, il est déjà possible d'observer des mots clés qui reviendront sans cesse pour définir ses travaux ultérieurs, à savoir « transparence », « légèreté », « tiroir » et « humour ».

Fasciné par les possibilités révolutionnaires offertes par les nouvelles technologies et les matériaux industriels dans les années 1970 et 1980, Shiro Kuramata concentre sa création et sa production vers les objets en acrylique, verre, aluminium et treillis d'acier qui défient les lois de la gravité et les techniques d'assemblage, et libère des formes d'une infinie légèreté.

En 1972, il reçoit le « Prix Mainichi du design Industriel ». La même année il conçoit la lame « Oba-Q » sous la forme d'un drapé figé de lumière.

En 1976 il conçoit la plus emblématique de ses œuvres : « Glass chair » composée de feuilles de verres assemblées.



Shiro Kuramata reçoit le « Japan Cultural Design Award » en 1981.

Il puise son inspiration dans la culture japonaise et dans la créativité du groupe Memphis auquel il est associé de 1981 à 1983 sur une invitation d'Ettore Sottsass devenu un indéfectible ami.

En 1986, « How high is the moon » est un fauteuil en maille d'acier devenue icône du XXe siècle

En 1988, sa chaise « Miss blanche » tient son nom du personnage du film « Un tramway nommé désir ». Des roses sont figées dans l'acrylique, symbole de la fuite du temps arrêté un instant. A son sujet Shiro Kuramata dira : « L'une des inspirations dès le départ pour produire cette chaise était l'envie de la présenter à Paris. Je pense qu'il y avait une sorte d'anticipation, ou une partie de moi qui sentait que cela serait mieux compris en France, et plus particulièrement à Paris ».

Inspiré par les mêmes principes créatifs que son mobilier, il travaille à l'architecture intérieure des boutiques de Issey Miyake notamment à New York, Paris et Tokyo.

En 1990, le gouvernement français lui décerne la médaille de l'Ordre des Arts et Lettres.

Il décède à Tokyo en 1991.

Fondation Azzedine Alaïa
18, rue de la Verrerie, 75004 Paris
Tel. +33 (0) 1 87 44 87 75

fondationazzedinealaia@2e-bureau.com



FONDATION AZZEDINE ALAÏA

La vie d'Azzedine Alaïa a constamment été remplie par la mode, l'art, le design, l'architecture, la musique et le théâtre.

Pendant cinquante ans, Monsieur Alaïa a été un collectionneur passionné par tous les domaines de la culture. En 2007, il a décidé de protéger son œuvre et sa collection d'art en fondant l'Association Azzedine Alaïa, conjointement avec son partenaire de vie, et son amie depuis plus de quarante ans, l'éditrice Carla Sozzani, afin que cette Association devienne la Fondation Azzedine Alaïa.

La Fondation Azzedine Alaïa a été reconnue d'utilité publique par décret du 28 février 2020. Voulue par Azzedine Alaïa de son vivant, ses missions sont la conservation et la mise en valeur de l'œuvre du couturier, des œuvres qu'il a collectionnées toute sa vie dans les domaines de l'art, la mode et le design, l'organisation d'expositions et le soutien d'activités culturelles et éducatives.

La Fondation expose le travail d'Azzedine Alaïa et les œuvres d'art et de mode de sa collection personnelle, à Paris, au 18 rue de la Verrerie, où il a vécu et travaillé, et à Sidi Bou Saïd, la ville qu'il a tant aimée. Ces lieux abritent des expositions régulières sur l'histoire de la mode et du design.

À Paris, on trouve également une librairie dédiée à la mode et à la culture et un café dans une cour arborée.

La Fondation Azzedine Alaïa attribue également des bourses à des jeunes talents visionnaires de la mode.

Le logo de la Fondation Azzedine Alaïa a été réalisé par Julian Schnabel.

Fondation Azzedine Alaïa
18, rue de la Verrerie, 75004 Paris
Tel. +33 (0) 1 87 44 87 75

fondationazzedinealaia@2e-bureau.com